

Jean-Michel Marchand, Vert traître ou traître des Verts ?

On connaissait déjà la mode des parachutages politiques ; voici venu celle des "changements de boutiques politiques".

Le *Courrier de l'Ouest* du 1er décembre nous en donne un croustillant exemple : celui de Saumur.

Rappelons que son actuel maire Jean-Michel Marchand a été élu maire et député sous l'étiquette politique des Verts dans une ville longtemps située à droite.

Alors qu'à l'approche des élections législatives en 2007 l'UMP aiguisé ses couteaux et jure mordicus que la droite est unie comme jamais (cf. notre article *On sourit et on serre les fesses à l'UMP*), une victoire de la gauche à Saumur est d'autant plus aléatoire que l'union n'est pas à l'ordre du jour. Le problème viendrait des Verts et d'un désaccord avec Jean-Michel Marchand au sujet des cumuls de mandats.

La vérité semble être plus complexe.

En fait, le PS n'est pas prêt à laisser aux Verts la victoire à Saumur alors que ceux-ci rejettent en bloc une « gauche plurielle bis » pour les Présidentielles et les Législatives 2007. Sans compter que les querelles byzantines et les candidatures écologistes dissidentes (celle hypothétique de Nicolas Hulot par exemple) sans en train de faire exploser en plein vol le mouvement de Dominique Voynet.

Jean-Michel Marchand se trouve donc isolé. Une candidature PS a même été organisée contre lui : Sylvie Menjon, obscure secrétaire PS de la section de Beaufort-en-Vallée s'est déclarée prête à défendre les couleurs de Ségolène et Cie, au risque d'acculer à la défaite l'ancien allié écologiste : pas de pitié pour les traîtres Verts, et tant pis si cela doit condamner une victoire de la gauche !

La situation est devenue intenable pour le maire de Saumur qui se verrait pourtant bien poursuivre sa carrière politique dans le Saumurois. Son appartenance politique étant devenu un boulet, Jean-Michel Marchand a utilisé les grands remèdes pour mettre toutes les chances de son côté : il vient d'abandonner les Verts pour adhérer ... au Parti radical. Le « traître Vert » est devenu le « traître des Verts ».

On devine d'avance la rage des écologistes devant ce grand écart politique : le « traître Vert » est devenu le « traître des Verts »...

A priori, une carte au parti de centre-gauche de Jean-Michel Baylet s'avère moins voyante qu'une carte du PS mais personne n'est dupe : en se ralliant aux radicaux, eux-mêmes ralliés au PS, le maire de Saumur se range de fait dans le camp du parti de François Hollande, tout en jurant la main sur le cœur qu'il reste un Vert de cœur.

En tout cas, ce « changement de boutique » va au moins permettre au PS de calmer tout le monde à gauche et de se concentrer sur la bataille électorale contre l'UMP. Parions trois cacahuètes que d'ici peu la candidature de Sylvie Menjon ne sera plus qu'un lointain souvenir.

Les commentaires de Jean-Michel Marchand rapportés par le *Courrier de l'Ouest* laissent dubitatifs. À la remarque judicieuse du journaliste qui se demandait si cette manœuvre politique n'était pas destinée à s'assurer le soutien du PRG (et donc du PS), le député maire répond : « Je pense le contraire : le PRG pèse en effet moins lourd que les Verts sur l'échiquier politique... » Moins lourd avec ou sans le PS ?

Et monsieur Marchand d'ajouter que cette démarche n'a rien d'opportuniste. Parce que quelqu'un oserait affirmer le contraire ?